

Historique



Le nom du village de Silly-sur-Nied, alors dénommé *Celeiris* en latin, est mentionné dans une chartre de 1005. Le roi Henri II de Germanie confirme

alors la fondation de l'abbaye bénédictine de Neumünster et des biens fonciers de Silly font partie de la donation d'Henri II à cette abbaye.

La première église du village était orientée vers l'est et de petite dimension. Il reste actuellement des vestiges du chœur roman du XI^e siècle.

En 1514, plusieurs hobereaux allemands incendient les villages du pays messin. Silly y échappe en raison de son appartenance à l'abbaye de Neumünster, laquelle est dissoute en 1576. La moitié de la seigneurie de Silly passe aux mains de Claude Antoine de Vienne, comte de Clervant en 1577. Après de longs procès intentés par la Commanderie du Petit Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte), le pape Paul V tranche en faveur de cette dernière en 1617, ce qui ne sera effectif qu'en 1625. Silly est alors paroisse annexe de Saint-Agnan (archiprêtre de Noisseville), laquelle se trouve sous le patronage de la Commanderie du Petit Saint-Jean à Metz. Le commandeur est décimateur à Silly.

L'église devient trop petite, la moitié des habitants étant obligés de rester dehors durant la messe. Dès 1739, on envisage d'en construire une nouvelle, en changeant son orientation. La pose de la première pierre a lieu le 27 mars 1741, bénie par J.B. Henry, prêtre du diocèse de Trèves et vicaire à Silly, avec l'accord de Monseigneur Claude de Saint-Simon, évêque de Metz. Lors de l'édification de la nouvelle nef, l'ancienne tour romane et son chœur sont conservés, accolés à la droite de la nef et situés à la base de l'actuel clocher.

Après la signature du concordat en 1801, la paroisse de Silly est rattachée au canton de Pange. L'abbé Dieudonné Collignon est le premier curé titulaire.

Dès janvier 1825, le conseil municipal envisage d'agrandir à nouveau l'église en y ajoutant un nouveau chœur. En 1827, sur les plans de M. Derobe fils, architecte adjoint

du département de la Moselle, on construit un nouveau chœur et une sacristie. En 1839, le clocher est refait et recouvert d'une flèche.

Trois cloches s'y trouvent actuellement. Catherine, qui remplace la précédente petite cloche, a été baptisée le 1^{er} avril 1872. Coulée par le messin François Goussel, elle chante un si et pèse 292 kg. Deux autres cloches, du fondeur Georges Farnier de Robécourt (Vosges), succèdent à celles confisquées par les autorités allemandes en mai 1917. Elles ont été baptisées le 17 avril 1933 : Marie (la, 368 kg), dédiée à la protection des familles et Arnould (do, 182 kg), auquel on confie la protection de la jeunesse.

De 1933 à 1936, grâce aux appels aux dons de l'abbé Jean-Jacques Muller, cinq vitraux sont posés par les ateliers Heyden de Metz dans le chœur et la nef : celui présentant Melchisédech en juillet 1933 ; ceux avec les disciples d'Emmaüs, le baptême de Jésus, Jésus bénissant les enfants en 1934 et le mariage de Marie avec Joseph en 1936.

En juillet 1937, un tableau non signé de la Cène est offert par la paroisse de Courcelles-Chaussy. Il est accroché au-dessus de la porte d'entrée.

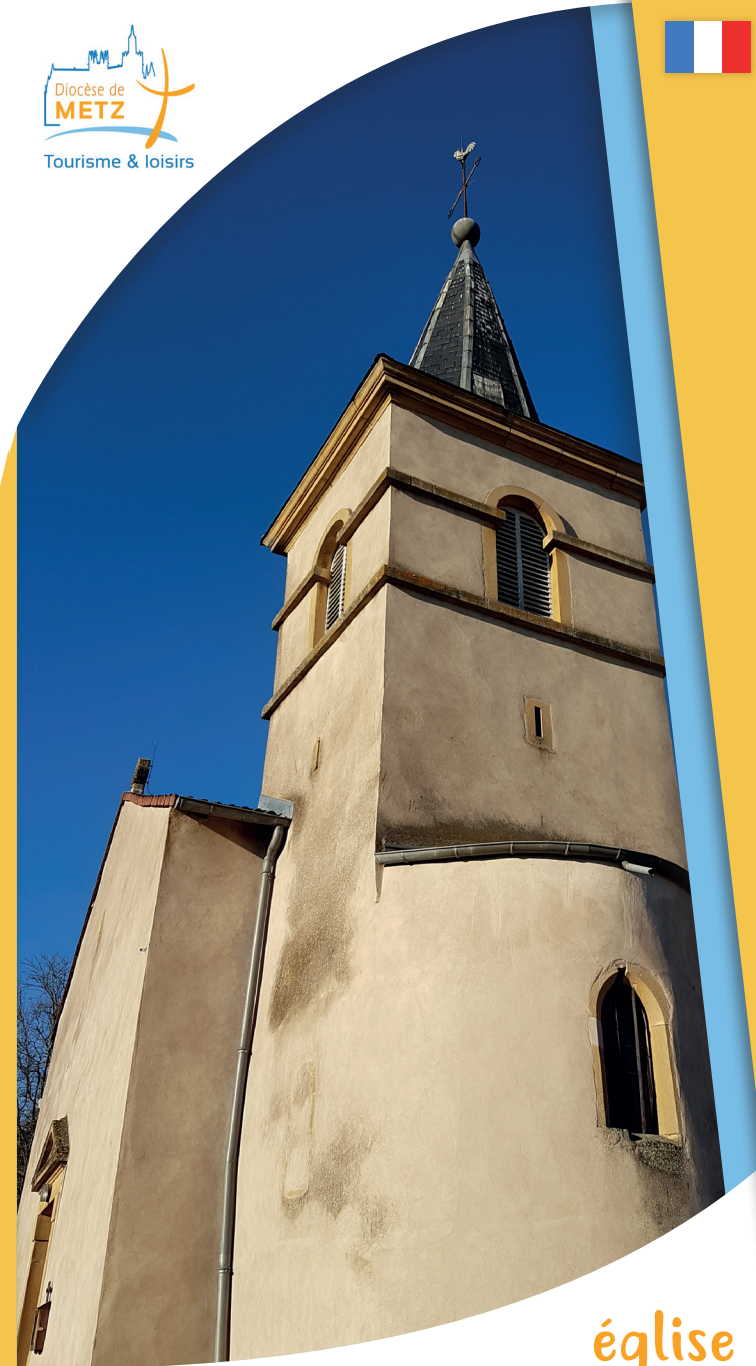
Le 29 juillet 1938, un orage de grêle détruit quatre vitraux. L'abbé Marcel Mifa fait appel aux ateliers Benoît de Nancy, qui créent en 1939 quatre verrières dans un style art déco, qui contraste avec les autres vitraux posés quelques années auparavant.

L'église semble épargnée durant la seconde guerre mondiale, laquelle mis fin au projet de réalisation d'un autel par les ateliers Valentin Jaeg de Strasbourg. Des travaux améliorant l'édifice, notamment le changement du chauffage, ont été effectués au début du XXI^e siècle suite à un leg.

CONTACT

Communauté de paroisses
Sainte-Thérèse au pays
des deux Nied
Presbytère
1 rue de l'église
57530 Courcelles-Chaussy
Tél. : 03 87 64 00 01

Pastorale du Tourisme
4 avenue Jean XXIII, 57000 Metz
prtl@catholique-metz.fr



© Diocèse de Metz - 2020

église
SAINT-ARNOUL
SILLY-SUR-NIED

Vitrail des disciples d'Emmaüs

Il est signé par les ateliers Heyden de Metz en 1934. On remarque la présence inhabituelle d'une femme, probablement une servante dans l'auberge où Jésus mange et accomplit les gestes eucharistiques de la fraction du pain avec ses disciples au soir de sa résurrection.



Statue de Marie Reine

Cette statue du XVIII^e siècle présente Marie Reine, tenant un sceptre dans une main et son enfant Jésus couronné dans l'autre main. Le petit Jésus, lui aussi couronné, tient dans sa main un globe terrestre surmonté d'une croix, pour rappeler qu'il règne sur le monde.



Chaire

Elle est ornée sur son fût avec des statues des quatre évangélistes, reconnaissables à leurs attributs : l'enfant pour saint Matthieu, l'aigle pour saint Jean, le lion pour saint Marc et le taureau pour saint Luc.



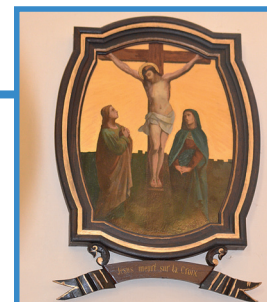
Vitrail de l'annonciation

Posé par les ateliers Benoît de Nancy en 1939, il représente de façon peu courante la visite de l'ange Gabriel à Marie pour lui annoncer qu'elle deviendra la mère de Jésus. La colombe de l'esprit saint et l'ange se situent en ligne derrière Marie, qui est agenouillée méditant un livre, probablement l'Ancien Testament dans lequel est annoncée la promesse de Dieu de venir sauver son peuple.



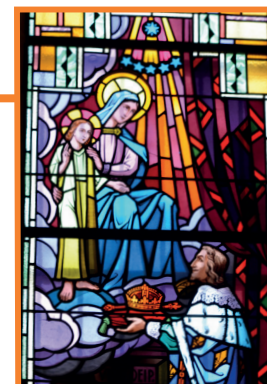
Vitrail et statue de saint Arnoul

Saint patron de l'église, il est évoqué deux fois dans le chœur. Arnoul (vers 582 – 640), ancêtre de Charlemagne, a été conseiller politique des rois mérovingiens avant d'être choisi parmi les laïcs pour devenir évêque de Metz en 614. Il renonce à cette charge en 627, pour devenir ermite près de Remiremont. Son nom reste attaché à la légende de l'anneau jeté dans la Moselle et retrouvé – signe de l'amour miséricordieux de Dieu – dans le ventre d'un poisson. Seules deux églises sont dédiées en Moselle à celui qui est devenu le patron des brasseurs.



Chemin de croix

Il est peint sur des plaques de métal au XIX^e siècle.



Vitrail avec le vœu de Louis XIII

Œuvre des ateliers Benoît, il rappelle que Louis XIII consacra le royaume de France à Marie le 10 février 1638, après avoir obtenu la grâce d'avoir un fils et successeur après 23 ans de mariage. Ce vœu instaure les processions pour la fête de l'assomption de Marie, fêtée chaque année le 15 août.



Ancien chœur roman

Datant du XI^e siècle, il constitue un précieux vestige de l'église primitive. Dans cet ancien chœur sont encore visibles des traces de fresques murales du XV^e et du XVIII^e siècles, ainsi qu'une armoire eucharistique.